
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 11 (1983)

DOI: 10.11588/fr.1983.0.51374

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Moderne preußische Geschichte 1648–1947. Eine Anthologie, bearb. u. hg. von Otto BÜSCH und Wolfgang NEUGEBAUER, Berlin – New York (Walter de Gruyter) 1981, 3 Bde., XXXII–1764 p. (Veröffentlichungen der Historischen Kommission zu Berlin, 52/1–3).

Une décision du Conseil de Contrôle allié du 25 février 1947 prononçait la dissolution formelle de l'état prussien, décision qui ne faisait que confirmer un état de fait résultant des conférences de Yalta et de Potsdam. La Silésie, la Prusse orientale, la Poméranie et une partie du Brandebourg avaient été annexées par la Pologne ou la Russie, les parties occidentales de la Prusse de 1919, occupées par les Britanniques étaient devenues le Land de Rhénanie-Westphalie ou étaient, comme l'ancien Hanovre, entrées dans le Land de Basse-Saxe, celles occupées par la France, à l'exception de la Sarre bénéficiant d'un statut particulier, étaient devenues parties du Land de Rhénanie-Palatinat créé le 30 octobre 1946. Dans la zone américaine, les territoires que Bismarck avait annexés en 1866: Francfort, Hesse-Cassel, duché de Nassau, avaient été incorporés au nouvel état de Hesse constitué en décembre 1945. Depuis, l'intérêt des historiens pour le défunt état n'a cessé de s'affirmer¹ et le grand succès remporté par l'exposition organisée à Berlin en août 1981 a montré que l'histoire de la Prusse pouvait intéresser un très vaste public.

C'est dans ce climat qu'est parue, sous une luxueuse présentation, l'anthologie, composée par Otto Büsch et Wolfgang Neugebauer, qui embrasse l'histoire de la Prusse depuis son entrée dans l'histoire européenne en 1648, jusqu'à sa disparition de la scène en 1947. Qui dit anthologie dit, évidemment, renonciation à un récit continu et à un examen approfondi de tous les problèmes, même de ceux qui ont été retenus. Toute œuvre est à la fois le reflet des préoccupations d'une époque et des préférences de ses auteurs, surtout s'il s'agit d'une anthologie. Disons, tout de suite, qu'il faut remercier Otto Büsch et Wolfgang Neugebauer de n'avoir pas cédé à la mode de ce que certains appellent prétentieusement la « nouvelle histoire » dont ils semblent découvrir les mérites alors qu'elle est déjà parvenue à son crépuscule, et d'avoir fait l'effort de ne pas sacrifier telle forme d'histoire à telle autre, de n'avoir pas privilégié certains problèmes aux dépens des autres. Même si l'on peut regretter l'absence de toute étude consacrée aux « relations internationales », considérées dans leur sens le plus large, on ne peut que se réjouir de la largeur de vues et de l'éclectisme dont O. B. et W. N. ont fait preuve dans leurs choix.

Ils ont ainsi rassemblé 60 études parues entre 1877 et 1980 auxquelles sont venus s'ajouter un recensement cartographique et une bibliographie sélective et méthodique arrêtés l'un et l'autre en 1981, de la main de 53 historiens dont 32 étaient encore en vie au moment de la composition de l'ouvrage. Tous historiens de renommée internationale. Pour ne s'en tenir qu'aux disparus, on retiendra les noms prestigieux de Ludwig Dehio, Fritz Hartung, Otto Hintze, Curt Jany, Friedrich Lütge, Franz Mehring, Friedrich Meinecke. La majorité des auteurs retenus sont de nationalité allemande (dont un de la D.D.R., Hans-Heinrich Müller), mais on trouve également, trois Américains, deux Anglais et un Français: Henri Brunschwig dont on a repris trois chapitres de la traduction allemande de son grand ouvrage *Société et romantisme en Prusse*

1 Voir, par exemple, BLASIUS, D. (Hg.), *Preussen in der deutschen Geschichte*, Königstein/Ts. 1980 (Neue Wissenschaftliche Bibliothek, 111. Geschichte). BÜSCH O. (Hg.), *Das Preussenbild in der Geschichte. Protokoll eines Symposiums* (Veröffentlichungen der Historischen Kommission zu Berlin, 50. Forschungen zur Preussischen Geschichte) Berlin New-York 1981. PUHL, H. J./WEHLER H. U. (Hg.), *Preussen im Rückblick*, Göttingen 1980 (Geschichte und Gesellschaft, 3). VOGEL, B. (Hg.), *Preussische Reformen 1807–1820*, Königstein/Ts. (Neue Wissenschaftliche Bibliothek, 96, Geschichte). On peut également citer la réédition d'ouvrages plus anciens, HINTZE, O., *Die Hohenzollern und ihr Werk. Fünfhundert Jahre vaterländischer Geschichte*, Berlin 1915; nouvelle impression de la 5^e éd. par W. HUBATSCH MOERS 1979/1980. VOGLER, G./VETTER, Kl., *Preußen. Von den Anfängen bis zur Reichsgründung*, Berlin (Ost) 1975, Köln 1980 (Kleine Bibliothek, Politik, Wissenschaft, Zukunft, 192).

au XVIII^e siècle. La crise de l'État prussien à la fin du XVIII^e siècle et la genèse de l'idée romantique².

Cette anthologie se veut aussi représentative que possible d'un peu plus de cent années de travail historique puisque l'étude la plus ancienne remonte à 1877 et que les plus récentes sont de 1981: travaux d'histoire ou d'historiographie, articles parues dans des revues spécialisées, extraits d'ouvrages. Les limites chronologiques, 1648 et 1947, que les éditeurs ont imposées à leurs investigations ont évidemment exclu l'histoire, avant l'ère absolutiste, des pays qui ont constitué le noyau de l'état prussien: l'Electorat de Brandebourg et la Prusse-Orientale. En outre, ils ont délibérément »minoré« l'histoire diplomatique, les guerres, les problèmes de politique intérieure, l'histoire dynastique encore que plusieurs études concernent les Hohenzollern mais il s'agit, soit de travaux d'historiographie³, soit d'analyses de documents⁴. Ils ont voulu donner toute son importance à l'histoire sociale, au sens le plus large, aux côtés de l'histoire des idées et de l'histoire politique, au sens le plus large également, de manière à mettre en valeur aussi bien les facteurs d'évolution que les éléments de stabilité. Ils se sont attachés à n'accueillir que des études exemptes »de dogmatisme doctrinaire ou d'intolérance absolue« (p. XXII), d'un haut niveau scientifique et qui, pour les plus anciennes, celles de la fin du XIX^e siècle ou du début du XX^e, ont conservé toute leur valeur.

Avant de présenter, successivement, les cinq thèmes autour desquels cette anthologie a été construite, les auteurs ont ouvert leur livre par un ensemble d'études regroupées sous le titre »Preussen als historiographisches Problem«. Les cinq thèmes retenus ensuite ont été illustrés dans le souci de mettre en lumière l'évolution chronologique, les différences régionales, sociales, économiques, etc. L'ouvrage rassemble, enfin, sous la rubrique »Einzelfragen preussischer Geschichte«, des travaux qui n'ont pu trouver place dans les parties consacrées aux secteurs de l'histoire définis par les éditeurs et qui leur ont semblé devoir être publiés en raison de leur qualité et de l'importance des problèmes qu'ils abordaient⁵.

Avec ses dix études, le thème »Preussen als historiographisches Problem« sert, en quelque sorte, d'introduction à cette anthologie. Ce chapitre est divisé en deux parties: »aspects généraux« et »choix de problèmes«. Dans la première, quatre études s'échelonnant entre 1900 et 1980 montrent comment, en ce qui concerne la Prusse, l'historiographie a oscillé entre la justification, le scepticisme et la négation. Dans la seconde, six études, parues entre 1901 et 1968, sont consacrées à des thèmes concernant la Prusse en tant qu'objet de l'historiographie. Ce sont, par exemple, des exposés en faveur ou contre le Roi-sergent, Frédéric-Guillaume I^{er}, deux interprétations opposées de Frédéric II, l'une par un historien »professionnel«, l'autre par un »amateur« (les éditeurs laissant au lecteur le soin de les identifier l'un et l'autre), l'image de la Prusse de la fin de l'Ancien Régime que s'étaient forgée, à l'époque, les opinions publiques française et anglaise. On saluera, en particulier, les remarquables analyses de Stephan SKALWEIT, »Friedrich Wilhelm I. und die Preussische Historie« (1957) et »Der preussische Staat im politischen Denken des ausgehenden »ancien régime« in Frankreich« (1952). Bref, cette première partie donne le ton pour ce qui est de la méthode qui a présidé aux choix des études

2 Tiré de l'édition de 1973.

3 Stephan SKALWEIT, *Friedrich Wilhelm I. und die preussische Historie* (1957) p. 105–131. Erich MARCKS, *Das Königtum Friedrichs des Grossen* (1901) p. 131–141. Franz MEHRING, *Friedrichs aufgeklärter Despotismus* (1893/1919) p. 142–181. Ces deux dernières études sont présentées face à face comme exemples de jugements diamétralement opposés sur Frédéric II.

4 Fritz HARTUNG, *Die politischen Testamente der Hohenzollern* (1940) p. 1479–1518.

5 Cette dernière partie comprend neuf études qui, à l'exception d'une seule (celle de Fritz Hartung citée n. 5), ont toutes pour objet d'analyser le rôle de la Prusse dans l'Allemagne des XIX^e et XX^e siècles, dans l'histoire de l'Europe orientale, ou bien les rapports entre le passé de la Prusse et l'état de l'Allemagne après la seconde guerre mondiale. Dans ces conditions, le titre qui les regroupe, »Einzelfragen preussischer Geschichte«, n'est peut-être pas le mieux choisi.

présentées par la suite et, en quelque sorte, donne au lecteur le mode d'emploi de l'ouvrage destiné, avant tout, à donner des vues précises sur quelques grands problèmes de l'histoire de la Prusse, tout en l'invitant à analyser et à comparer les opinions qui sont émises.

Le second thème, »Bevölkerung und Sozialsystem«, présente des études de démographie et d'histoire sociale à travers quelques phases de l'évolution de la société prussienne, abordées soit sous leur aspect chronologique, soit sous leur aspect régional⁶. C'est ainsi que sont étudiées la noblesse foncière prussienne au XVII^e siècle, la population de la Prusse aux XVII^e et XVIII^e siècles, les fermiers du domaine de l'Etat en Brandebourg-Prusse au XVIII^e siècle, les structures agraires à la fin du XVIII^e siècle, la société du Vormärz, la question paysanne au début du XIX^e siècle, l'influence de l'industrialisation sur le peuplement durant le XIX^e siècle, les structures sociales de la région industrielle rhéno-westphalienne, enfin les minorités en Prusse aux XVII^e et XVIII^e siècles. Très révélateur de l'évolution des tendances de l'historiographie est le fait, qu'à l'exception d'une étude de 1927 et d'une autre de 1980, celles qui sont présentées dans cette rubrique ont été rédigées entre le milieu des années cinquante et le début des années soixante-dix de notre siècle.

Le troisième thème, »Staat, Verwaltung und Rechtssystem in Brandenburg-Preussen« regroupe sept travaux analysant le caractère et le fonctionnement des Stände, des administrations d'Etat et de la justice, de même que le problème constitutionnel, depuis le XVII^e siècle jusqu'en 1945. A l'exception d'une étude de Otto HINTZE, publiée en 1911, »Das monarchische Prinzip und die konstitutionelle Verfassung« et d'une vue d'ensemble de Fritz HARTUNG, datée de 1948, »Zur Geschichte der preussischen Verfassung im 19. und 20. Jahrhundert«, tous ces écrits ont paru entre 1958 et 1977. Ils éclairent aussi bien les rapports entre la société à ordres et l'Etat absolutiste, entre la codification du droit et l'exercice de la souveraineté, entre la prérogative royale et la bureaucratie, entre les forces conservatrices et le mouvement constitutionnel, que le jeu des forces politiques prussiennes sous l'Empire, la république de Weimar et le régime national-socialiste. Pour Büsch et Neugebauer, ces études doivent servir d'introduction aux discussions de ces dernières décennies sur les rapports réels qui existaient dans la Prusse du XVII^e au XIX^e siècle entre les tendances absolutistes, bureaucratiques, constitutionnelles.

Sous le titre »Militärsystem und Gesellschaftsordnung«, six études sont consacrées au phénomène militaire en Prusse et à la »militarisation« progressive de l'Etat et de la société à travers plus de trois siècles d'histoire. La plus ancienne »Die Entstehung des preussischen Heeres« (1877) est due à Gustav SCHMOLLER, elle a conservé toute sa valeur. Pour le reste, les éditeurs ont voulu montrer que les thèmes si souvent débattus du militarisme prussien, de l'Etat militaire, de la monarchie militaire sont, bien plus que des problèmes d'histoire institutionnelle, des problèmes d'histoire sociale. Ils n'ont pas hésité, sur un thème précis, celui de la composition du corps des officiers prussiens, à mettre face à face les interprétations opposées de Eckart KEHR, »Zur Genesis des Königlich Preussischen Reserveoffiziers« (1928) et de Karl DEMETER, »Die Herkunft des preussischen Offizierskorps« (1965).

La cinquième partie, »Wirtschaftsentwicklung und Wirtschaftspolitik«, renferme neuf études consacrées soit au développement de l'économie prussienne, soit à la politique économique suivie par l'Etat et par les groupes dirigeants. Ces problèmes sont abordés soit sous leur aspect sectoriel (agriculture, industrie, commerce extérieur), soit sous leur aspect régional ou chronologique. L'agriculture, qui constitua, pourtant, pendant des siècles, la principale forme de l'économie semble un peu sacrifiée: une seule étude, rédigée en 1886 par Gustav SCHMOLLER et consacrée à la colonisation rurale aux XVII^e et XVIII^e siècles. Il est vrai que certains travaux que l'on trouve dans la seconde partie de cette anthologie et consacrés à l'agriculture auraient pu figurer ici. Deux travaux sont consacrés au mercantilisme et au libéralisme, examinés en tant que principes présidant à une politique économique, examinés aussi dans leurs applications pratiques. L'industrie est plus favorisée; les éditeurs ont voulu rassembler tout ce qui mettait en valeur les rapports ayant existé, durant trois siècles, entre la

politique suivie par l'Etat prussien et les groupes d'intérêts et le développement de l'économie proprement dite. Il en sort clairement l'impression qu'en Prusse, le passage de l'état agraire à l'état industriel, des impulsions mercantilistes d'origine gouvernementale aux initiatives »individuelles« des forces économiques, a eu pour l'histoire du pays, pour celle de l'Allemagne, de l'Europe et du monde une influence autrement importante que celle du militarisme prussien sur la carte politique de l'Europe centrale.

Suit un ensemble de 10 contributions consacrées au rôle des facteurs religieux et des facteurs intellectuels sur l'évolution de la Prusse. L'importance des idées, des forces religieuses, des universités, de la politique scolaire, des rapports entre l'Eglise et l'Etat, dans l'histoire générale de la Prusse, est ainsi clairement mise en lumière. A l'exception d'une étude d'Adolf HARNACK, »Das geistige und wissenschaftliche Leben in Brandenburg-Preussen um das Jahr 1700«, écrite en 1900 et d'une autre de Otto HINTZE, de 1906, »Die Epochen des evangelischen Kirchenregiments in Preussen«, toutes celles qui constituent cette sixième partie ont été écrites entre 1947 et 1973.

Dans la dernière partie (Einzelfragen preussischer Geschichte) se trouvent réunies dix études concernant certaines personnalités comme Bismarck (Walter BUSSMANN, Otto von Bismarck. Geschichte, Staat, Politik, 1966), des études de documents (Fritz HARTUNG, Die politischen Testamente der Hohenzollern, 1940) ou les rapports entre la Prusse et l'Allemagne avant 1871, sous l'Empire et sous la République de Weimar, cette dernière période faisant l'objet de deux contributions. Les deux dernières études, celle de Ludwig DEHIO publiée en 1961 »Der Zusammenhang der preussisch-deutschen Geschichte 1640–1945, et celle de Dietmar WILLOWEIT, »Preussische Vergangenheit und deutsche Gegenwart« (1978), donnent deux interprétations diamétralement opposées de l'influence prussienne sur le destin de l'Allemagne.

Autant que par les textes qu'elle rassemble, cette anthologie rendra les plus grands services par le recensement, accompagné d'une bibliographie spécifique, de toutes les cartes jalonnant la géographie historique de la Prusse et par la gigantesque bibliographie sélective et méthodique qui l'accompagnent. Cette dernière qui occupe à elle seule 88 pages de l'ouvrage est présentée selon les sept thèmes qui ont regroupé les contributions réunies. Elle sera très facile à utiliser et rendra les plus grands services. A elle seule elle pourrait assurer le succès de l'ouvrage. Bien sûr l'on prend toujours quelque risque lorsqu'on veut présenter une bibliographie sélective même et il est toujours facile au lecteur pointilleux de remarquer l'absence de tel ou tel ouvrage. C'est ainsi qu'un lecteur français pourra regretter l'omission, dans les »Ausgewählten Biographien« (p. 1689 et suiv.) des deux livres de Lavis, La jeunesse du Grand Frédéric (1891), Le Grand Frédéric avant l'avènement (1893) et de celui de Xavier Léon, Fichte et son temps (1922/1927). Cette remarque n'est ni une critique ni un blâme, elle ne doit, en rien, diminuer les mérites de ce bel ouvrage.

Bien sûr, il n'est pas interdit de penser que d'autres thèmes auraient pu être retenus, par exemple »la Prusse et la Révolution française«, »la Prusse et les guerres de délivrance de 1813«, ou encore ce qu'on a appelé la manière »prussienne« de concevoir et d'écrire l'histoire de l'Allemagne. Il n'empêche que tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la Prusse et qui seront conduits à s'interroger sur elle auront le plus grand intérêt à consulter souvent cette excellente anthologie.

Roger DUFRAISSE, Paris